

## Avis public international : détruire les corporations

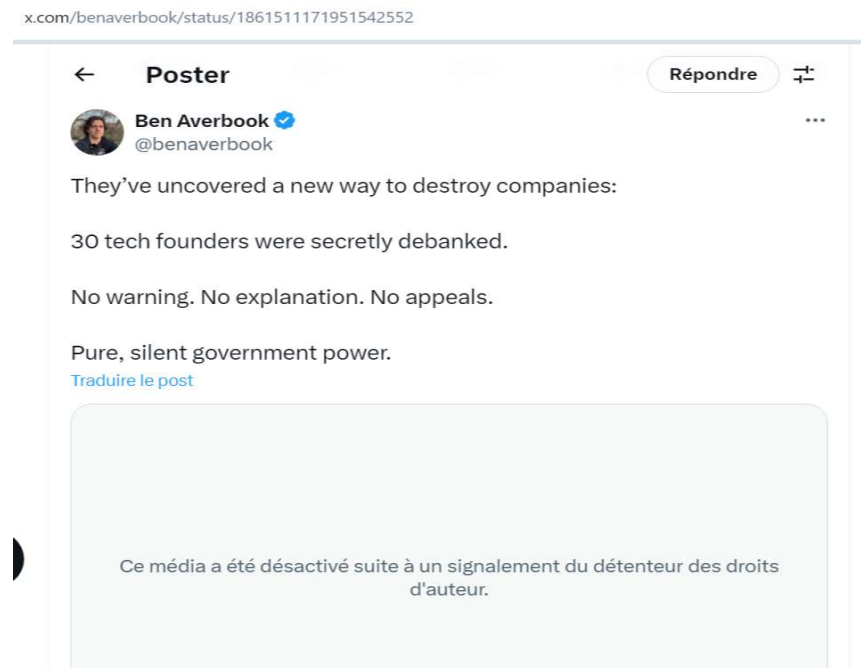
Par la juge Anna Von Reitz

Source : <http://annavonreitz.com/destroyingcorporations.pdf>

Jeudi 28 novembre 2024

Le « débanking » est présenté comme le nouveau moyen pour les entreprises gouvernementales de discipliner les franchises imprudentes et rebelles.

<https://x.com/benaverbook/status/1861511171951542552>



Apparemment, même les grandes entreprises technologiques ne savent pas qu'elles ont renoncé à leur participation dans leurs propres entreprises lorsqu'elles se sont enregistrées sous le nom de District of Columbia, Inc. ou de filiales de la British Territorial State of State Corporations.

Apparemment, elles ne savent pas que les débits sur leurs comptes bancaires ne représentent pas de l'argent, qu'elles sont toutes en faillite par définition, et que même si les tribunaux et les sociétés mères volent chaque billet de la Réserve fédérale en vue, elles ne peuvent pas être accusées de vol, car - techniquement, aucune de ces « représentations de valeur » n'a la moindre

valeur. Les billets de la Réserve fédérale ne sont pas des instruments négociables.

Vous voyez donc que ceux qui pratiquent la « débancaisation » n'ont aucune responsabilité, quelle que soit la quantité de crédit qu'ils volent, et les banques commerciales maritimes malhonnêtes ne peuvent être tenues responsables ni contraintes de fournir un service bancaire public de remplacement, car elles sont toutes conçues comme des banques privées qui sont membres d'un petit club de cartels bancaires privés.

La meilleure chose que nous puissions faire avec elles est de retirer les billets de la Réserve fédérale comme preuve de leur dette et de leur crime, et de les boycotter tout en nous dotant de nos propres banques, de nos propres services bancaires et de nos propres devises.

Tout ce que la « débancaisation » fait ou prouve, c'est à quel point ces institutions bancaires prédatrices sont coercitives, contrôlantes et égoïstes. Elles doivent disparaître – racine, tige et feuille. Directement par la porte et dans les égouts, avec les criminels qui ont promu cette folie.

Par accident, ils peuvent empêcher certaines entreprises de participer à des actes encore plus criminels que ceux dont dépendent les banques elles-mêmes, mais sinon, c'est purement par accident si quelque chose de bon en découle, et sinon, le « débanking » est une punition arbitraire des entreprises qui ne se conforment pas aux politiques de la société mère.

Certaines personnes ont vu à tort le « débanking » comme un outil pour se débarrasser ou marginaliser considérablement les entreprises devenues trop corrompues et trop puissantes. Si cela était utilisé à cette fin, ce serait un pas en avant vers la responsabilité dans le monde des entreprises, mais ce n'est pas le cas.

Les entreprises les plus susceptibles d'être débancaisées sont les concurrents que les méchants veulent écraser, les entreprises qui ont des directeurs moraux, les entreprises qui veulent faire du bien dans le monde, ou qui possèdent des brevets ou des biens que la vermine veut les forcer à vendre.

Les criminels qui dirigent les banques commerciales maritimes ont tout simplement atteint un nouveau « bas » plus évident. Ils pensent évidemment qu'ils sont les seuls à pouvoir faire ce qu'ils veulent sans tenir compte des intérêts de propriété de quiconque.

Ils n'ont aucune gratitude pour leurs propres chartes et licences. Ils pensent que personne ne peut ou ne veut s'organiser pour les abattre.

Mais nous le ferons ; en fait, nous devons le faire, car le pape catholique romain qui est censé liquider les sociétés engagées dans des activités illégales ne fait pas son travail et ne l'a pas fait depuis longtemps.

En fait, il n'y a même plus de pape. Aucun accord sur l'application de la loi.

Pour ceux qui ont besoin de savoir, toutes les formes de sociétés que nous connaissons maintenant ont été créées par la Curie romaine, et en tant que créateurs, ils sont responsables de leurs créations en vertu du droit civil romain.

Les gouvernements nationaux ont accepté la prolifération des corporations qui a commencé à s'accélérer dans les années 1850, en comprenant que les créations de la Curie romaine seraient soumises à la liquidation en vertu du droit ecclésiastique et que les papes seraient les responsables exécutifs responsables de la liquidation des mauvaises corporations.

En 2011, la fonction du Pontife romain a été dissoute et, à l'exception de la Curie elle-même, il n'existe aucune autorité responsable à qui rendre des comptes.

Benoît XVI a divisé les fonctions et les responsabilités du pape. Il a liquidé la fonction du Pontife romain et les fiducies Romanus Pontifex et Urban Trusts sous-jacentes, laissant le nettoyage et la gestion des chariots à son fidèle soldat jésuite, Jorge Bergoglio.

Benoît XVI a gardé la « fonction ministérielle » sacrée pour lui-même et est mort sans la transmettre au pape François ou à qui que ce soit d'autre. Aucune disposition n'a été prise pour une succession. Benoît XVI a été littéralement le dernier pape à occuper la fonction ministérielle sacrée.

Nous pouvons le constater directement. Et nous pouvons voir le sabotage qui a eu lieu, avec l'Église de Rome transférant d'énormes sommes d'argent à la branche orthodoxe orientale de l'Église toujours à Constantinople, et le donnant-donnant accordant au pape François une couverture de « patriarche d'Occident ».

De la même manière que l'Église s'est divisée en Orient et Occident en réponse à la chute de Rome, elle se divise à nouveau en Turquie, recule et se retranche sous nos yeux. Les racines troyennes phrygiennes de l'Église romaine et de Rome elle-même ne pourraient être plus claires.

La Curie, pour sa part, refuse d'assumer le rôle dont elle est l'héritière et est en défaut flagrant pour ne pas avoir liquidé les sociétés qu'elle a techniquement créées - à la fois en tant que sociétés commerciales et en tant que sociétés municipales, qui fonctionnent illégalement en entraînant des conséquences graves pour des êtres vivants.

Ils pourraient, par exemple, liquider Pfizer Incorporated, sans perdre haleine, mais depuis la grande débâcle du Covid-19, Pfizer a été très rentable et le profit est ce qui définit la norme de « bien » de la Curie. L'ancien culte de la mort troyen-phrygien qu'ils représentent vénère Mammon et Mammon est heureux tant que le profit rentre.

Beaucoup de profits.

Ils ne se soucient pas de la façon dont le profit est réalisé, du nombre de vies perdues ou de la quantité de biens détruits, tant que cela génère un profit. Plus il y a de profits, mieux c'est. Ils se lèveront sur leurs pieds enchaînés et danseront et bavarderont comme des pies et feront une interprétation étrange des Juifs hassidiques en extase, tant qu'il y a un gros profit.

Oui, le monde dans lequel nous vivons est bien plus étrange que la plupart d'entre nous ne peuvent l'imaginer, mais il est ainsi.

Le monde des affaires est devenu un train fou, car personne n'est aux commandes, du moins, personne responsable et sain d'esprit.

Pensez à un vrai train fou - un million de tonnes sur des rails d'acier, fonçant à toute allure. Imaginez les derniers freins et dispositifs de retenue cisailés hors des rails, comme autant de pinces à linge. Tous les passagers du train sautent tant qu'ils pleuvent, risquant leur vie et leurs membres pour rouler et rouler - jusqu'à ce que ce ne soit plus qu'un train fou, vide, personne au volant, fonçant encore et encore, jusqu'à ce qu'il tombe en panne d'essence ou s'écrase la tête la première.

Le pape François a sauté du train il y a deux ans.

C'est le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, et les hommes responsables de cela s'en moquent, tant qu'ils font du profit. De leur point de vue, c'est six fois l'un, six fois l'autre. Ils ne se soucient pas de savoir s'ils sont au lit avec Hitler et Bonaparte ou Churchill et Staline ; ils gagnent, dans tous les cas, car ils financent les deux camps et ont tout à gagner de la préservation ou de la destruction des infrastructures. Dans les deux cas, cela ne fait aucune différence pour eux.

Ils préfèrent même parfois la destruction, car cela leur donne plus de contrôle et une opportunité de mettre les choses à jour, de recommencer.

N'oubliez pas : l'ordre naît du chaos, ils sont donc heureux de créer le chaos, tout comme ils sont heureux d'être ceux qui imposent l'ordre par la suite.

Ce n'est qu'une reformulation de la dialectique hégélienne. Provoquez le problème et profitez ensuite de la résolution du problème.

Comme le fait Trump. Provoquez le problème : Projet Warp Speed.

Résolvez le problème : Rendez l'Amérique saine à nouveau.

Nous aurions pu nous passer de l'un ou de l'autre. Nous aurions pu avoir la paix et l'abondance à la place. Nous aurions pu avoir une santé et des progrès ininterrompus. Nous aurions pu profiter de nos vies et faire quelque chose d'amusant, mais ces criminels ont dû faire leurs coups.

Pensez aux crétins qui ont laissé le chaos régner tout l'été 2020, puis qui ont éteint leurs émeutes comme un robinet d'eau tarie, juste à temps pour promouvoir la « répression » des manifestants du 6 janvier, qui n'ont tué personne ni causé de dégâts substantiels.

Le sénateur John Kennedy a qualifié ces malfaiteurs corrompus de « personnes idiotes », avec un « sentiment injustifié de supériorité morale et intellectuelle ».

Ils ne sont ni moraux, ni intellectuels, ni supérieurs. Ce ne sont que des sacs de vents sans conscience, des appétits ambulants dont la puissance cérébrale limitée est consacrée au crime et à l'avantage personnel, et ils ne sont en aucun cas supérieurs au plus simple oiseau chanteur perché sur une brindille.

Leur plus grande prétention à la gloire reste d'être en vie, un cadeau qu'ils ne méritent pas, en raison de leurs propres actions.

C'est le moment où nous assistons à des choses comme la peste noire. Soyons réalistes, la guerre biologique que ces crétins ont déjà déclenchée n'est pas si différente, juste une technologie de pointe. C'est ainsi qu'ils empoisonnent les puits, ou le ciel.

Ils ne vont pas assumer la responsabilité et détruire leurs entreprises pour mauvaise conduite ; la moralité est devenue depuis longtemps « relative » pour eux. Il n'y a pas de bien, pas de mal, disent-ils. Il n'y a que des profits et des pertes.

Ils n'ont pas de femmes ni d'enfants à craindre, aucun lien avec la vie biologique au-delà de leurs propres corps maltraités et fragiles. C'est ainsi qu'ils en viennent à valoriser les institutions et les entreprises, et à oublier la valeur des hommes vivants – à cause de leur propre mort, de leur aliénation et de leur isolement.

Comment osons-nous dire cela? Pourquoi ne le ferions-nous pas? C'est vrai. Nous n'avons pas peur des trains fous, des démons ou des fous. Ce sont eux qui devraient avoir peur de nous.

La Terre et tout ce qui existe, marche, rampe ou nage, tout ce qui pousse et tout ce qui coule, chaque grain et chaque plante, chaque animal, tout cela, est à nous et appartient à notre Seigneur, le Vrai Fils du Dieu Vivant.

Alors, Mammon, vieille idole dégoûtante, va-t'en, tu n'as aucun pouvoir ici. Adieu, Satan et tous tes mensonges ; l'ère des Poissons est terminée et toutes les illusions se dissipent comme le brouillard, brûlées par le soleil du matin. Les gens riront et secoueront la tête.

« Rien qu'un gros tas de mensonges », diront-ils.

« C'était une sorte de folie, comme la Tulipomanie », diront-ils.

Demandez-vous quelle absurdité est-ce, que des hommes vivants aient besoin de détruire des choses qui n'existent que sur le papier? Des fictions juridiques qui n'ont aucune substance propre?

Elles n'existent pas déjà.

Nous ne sommes liés que par nos croyances, et comme nous sommes liés, nous ne sommes pas liés. Nous avons donné forme à ces choses fictives. Nous avons donné à ces fabrications un pouvoir sur nous, et nous pouvons également reprendre tout pouvoir que nous leur avons donné.

Nous ne passerons pas notre vie à boxer contre des fantômes créés par la Curie romaine.

L'avis aux mandants est un avis aux agents ; l'avis aux agents est un avis aux mandants.

Publié par :

Anna Maria Riezinger, Fiduciaire

États-Unis d'Amérique

Aux soins de : Box 520994

Big Lake, Alaska 99652

28 novembre 2024